

LES POLITIQUES AGRICOLES À TRAVERS LE MONDE QUELQUES EXEMPLES



www.agriculture.gouv.fr
www.alimentation.gouv.fr



Collection 2015 : Afrique du Sud • Angola • Autriche • Brésil • Cameroun • Chine • Corée du Sud • Côte d'Ivoire • Égypte • États-Unis • Hongrie • Inde • Italie • Japon • Kenya • Malaisie • Maroc • Mexique • Mongolie • Nigeria • Philippines • Pologne • Russie • Sénégal • Serbie • Turquie • Ukraine
Toutes les fiches pays sont disponibles sur : <http://agriculture.gouv.fr/politiques-agricoles-fiches-pays>

Mexique

Contexte agricole et relations internationales

PRINCIPALES DONNÉES		MEXIQUE	FRANCE
Superficie	km ² – 2012	1 964 380	549 190*
Population	millions d'habitants – 2012/13	122,3 (+1,2%)	65,6 (+0,5%)
Indice de développement humain (IDH)	2013	0,756 (71 ^e rang mondial)	0,884 (20 ^e rang mondial)
PIB	Md€ – 2013	950 (15 ^e rang mondial)	2 114 (5 ^e rang mondial)
Taux de croissance du PIB	% annuel – 2012/13	+1,1	+0,3
PIB / habitant	€ – 2013	7 763	32 233
Part de l'agriculture dans le PIB	% – 2013**	3,5	1,7
Surface arable	Mha – 2012	23,1	18,3
Terres agricoles	Mha – 2012	106,7	28,8
Surface forestière	Mha – 2012	64,5	16,1
Balance commerciale tous secteurs	Md€ – 2013	-6,3	-31,3
Échanges commerciaux agroalimentaires	M€ – 2014	Exportations : 21 000 (dont 54% IAA)*** Variation 2013/14 (en €)**** : +15,8%	Exportations : 57 200 (dont 74% IAA) Variation 2013/14 (en €) : -3,9%
		Importations : 22 000 (dont 62% IAA) Variation 2013/14 (en €) : +11,9%	Importations : 48 100 (dont 73% IAA) Variation 2013/14 (en €) : -0,2%
		Solde : -1 000 <i>Source douanes Mexique</i>	Solde : +9 100 <i>Source douanes France</i>
		M vers F : 101 (dont 49% IAA) Variation 2013/14 : +5,2% <i>Source douanes France</i>	F vers M : 99 (dont 90% IAA) Variation 2013/14 : -37,9% <i>Source douanes France</i>
Part du flux bilatéral dans les importations agroalimentaires		0,2% des importations de la F Rang parmi les fournisseurs de F : 47 ^e	0,7% des importations de M Rang parmi les fournisseurs de M : 11 ^e
Part du flux bilatéral dans les exportations agroalimentaires		0,2% des exportations de la F Rang parmi les clients de F : 58 ^e <i>Source douanes France</i>	Rang parmi les clients de M : > 20 ^e <i>Source douanes Mexique</i>

*549 190 km² pour la métropole (Corse comprise), la surface Outre-Mer est de 89 540 km² pour les seuls DOM (Source IGN 2012) et monte à environ 113 000 km² au total.

** L'indicateur de la Banque mondiale inclut la valeur ajoutée de l'agriculture, de l'exploitation forestière, de la chasse et de la pêche.

*** Produits des Industries AgroAlimentaires, par opposition aux produits agricoles, incluent les produits de 1^{re} et 2^e transformation. Les produits de la mer et les aliments pour animaux sont classés par convention de Business France en IAA.

**** Le taux annuel moyen \$/€ a augmenté de 9% entre 2013 et 2014.

Ce qu'il faut retenir

✚ Le Mexique, 12^e producteur mondial d'aliments, figure parmi les principaux exportateurs et producteurs d'avocats, citrons verts, café, canne à sucre, maïs, viande de volaille et viande bovine. Bien que sa balance commerciale agroalimentaire demeure déficitaire (-1 Md€ en 2014), ce déficit tend à se réduire depuis quelques années.

✚ Sa proximité avec les Etats-Unis peut être tant bénéfique, de par les avantages comparatifs du pays (climat, coût de la main-d'œuvre), que facteur de déstructuration de son agriculture et de dépendance (72% de ses importations agricoles sont en provenance des États-Unis).

✚ Le secteur agricole mexicain présente certaines faiblesses structurelles : fortes inégalités, faible productivité, manque d'équipements, problèmes d'accès à l'eau et de sécheresses récurrentes, et faible organisation des producteurs. En

début d'année 2014, le Président Peña Nieto a exprimé le souhait de réformer la production agricole mexicaine afin de la rendre plus moderne, plus productive et socialement plus juste.

✚ En matière commerciale, le Mexique a signé 10 traités de libre-échange avec 45 pays. Le pays regarde aujourd'hui d'avantage vers la zone Pacifique et vers l'Asie, avec pour nouveaux grands partenaires le Japon, la Chine et dans une plus faible mesure la Russie.

✚ Les exportations agroalimentaires françaises vers le Mexique restent peu développées (99 M€ en 2014), et celles-ci se concentrent essentiellement sur les vins et spiritueux (43,6 M€ en 2014). En 2014, la balance commerciale agroalimentaire est déficitaire pour la France de 2 M€.

Production agricole

En 2014, le secteur primaire a contribué au PIB total à hauteur de 4%, pour un montant de 38 Md€. Le secteur agroindustriel représente 5% du PIB total mexicain. Le secteur primaire emploie 13% de la population active. 35% des exploitations ont une taille inférieure à 2 ha, 25% entre 2 et 5 ha et 40% des exploitations sont supérieures à 5 ha. Plus de la moitié du territoire mexicain est constitué de terres arides. On compte 5,4 millions d'unités économiques rurales¹ au Mexique. **L'éclatement des unités de production** est essentiellement dû à une redistribution foncière en faveur des *ejidos* (régime de propriété dit "social" qui confère un rôle important aux régulations collectives et à l'administration centrale). Aujourd'hui, plus de la moitié de la superficie agricole du Mexique est répartie entre plus de 30 000 *ejidos*. 72,2% des unités économiques rurales sont en situation de marginalité et de pauvreté. Ces unités agricoles d'autosubsistance sont très faiblement intégrées au marché national. Leurs revenus dépendent des soutiens gouvernementaux² et d'activités annexes.

Le secteur des unités de production agricoles en transition représente 18,3% du nombre total des unités économiques rurales. Du fait d'un faible niveau technologique et d'une faible dotation en capitaux, ces unités présentent de bas niveaux de production et de productivité.

Le Nord du Mexique a vu se développer une agriculture entrepreneuriale dynamique très intégrée sur les marchés, nationaux et internationaux. Cette catégorie regroupe 8,7% du total des unités économiques agricoles.

Productions végétales

Si le secteur de la canne à sucre est l'un des secteurs les plus productifs de l'agriculture mexicaine, **le développement des biocarburants reste encore assez faible**. Cependant, face à la chute des prix du sucre, la production d'éthanol apparaît comme une alternative souhaitable. Pemex, compagnie mexicaine de pétrole a d'ores et déjà formalisé son programme d'appels d'offres. Le lancement du programme national de production d'éthanol est prévu pour 2015.

Culture	Production (millions de tonnes)	% de la production mondiale - rang mondial (n-1)	Rendement (Tonne/ha)	Superficie cultivée (milliers d'hectares)
Maïs blanc	22,7	2,5% - 4 ^e	3,2	7 096
Sorgho	6,3	12,2% - 1 ^e	3,7	1 689
Tomate	2,7	12,1% - 10 ^e	57,2	47
Haricots	1,3	4,6% - 7 ^e	0,7	1 755
Canne à sucre	61,2	2,8% - 6 ^e	78,2	783
Avocat	1,5	30,9% - 1 ^{er}	10,2	144
Citron	2,1	13,7% - 3 ^e	14,1	150
Café	1,3	2,8% - 10 ^e	1,8	700

Données de l'année 2013, Service d'information pour le secteur agroalimentaire et la pêche (SIAP) du Ministère de l'agriculture mexicain (SAGARPA).

¹ Terme utilisé par la FAO dans son Diagnostic du secteur rural mexicain 2012. Il permet d'englober l'agriculture familiale de subsistance et les exploitations agricoles de plus grande échelle.

² Programme stratégique de sécurité alimentaire (PESA) et Programme d'appui à l'agriculture d'autosuffisance.

Productions animales

Le Mexique se classe **6^e au niveau mondial pour la production de viande bovine**. En 2013, le cheptel était de 30 millions de têtes. La production de viande bovine a été de 1,8 Mt, en croissance de 1,9% par rapport à 2000. En ce qui concerne la production de lait, la production reste encore en deçà de la demande nationale. En 2013, le Mexique a produit 11 MI de lait de vache grâce à un cheptel de plus de 2,4 millions de têtes. La production a faiblement augmenté par rapport à 2000 (+1,3%).

En 2013, le Mexique a été le **5^e producteur mondial de viande de volaille**. Grâce à un cheptel de 333 millions d'animaux, le Mexique a produit 2,8 Mt de viande de volaille en 2013. Cependant, malgré des chiffres encourageants (production qui a augmenté de 3,4% par rapport à 2000), la filière avicole a été lourdement impactée par plusieurs cas de grippe aviaire. Le Mexique est le **6^e producteur mondial d'œufs** (2,5 Mt en 2013).

La production porcine a été en 2013 de 1,3 Mt, pour un cheptel de 16,2 millions de têtes.

Malgré l'étendue de la ZEE³ mexicaine (3,1 Mkm²), **les secteurs de la pêche et de l'aquaculture restent trop peu développés**. En 2013, la production a été de 1,5 Mt (85% réalisés par capture et 15% en aquaculture). La consommation de produits de la mer reste faible au Mexique, s'élevant à 12 kg/personne/an (contre 18 kg/personne/an -moyenne mondiale).

Le secteur agro-industriel

En 2013, **la production du secteur agro-industriel mexicain a représenté 35 Md€ soit 4,5% du PIB mexicain⁴**. Se détachent principalement les produits agroalimentaires, tels que les sodas, la bière, les produits carnés et la téquila. Mexico compte plusieurs grands groupes d'envergure internationale : Bimbo, Femsa, Lala, Gruma....

Le Mexique est un grand importateur d'intrants. En 2014, le pays a importé pour 428 M€⁵ d'intrants, soit plus de 11% supplémentaires par rapport à l'année 2013.

Politique agricole

Le budget alloué au Ministère de l'agriculture, de l'élevage, du développement rural, de la pêche et de l'alimentation (SAGARPA) en 2015 est de 4,7 Md€⁶ (+7% par rapport à 2014). En début d'année 2014, le Président Peña Nieto a annoncé les objectifs que se fixe son gouvernement en matière de politique agricole : réformer l'agriculture mexicaine afin de la rendre plus productive, plus compétitive et socialement plus juste. Plusieurs thèmes sont présentés : soutien aux petits et moyens producteurs, soutien à la production

nationale de fertilisants, utilisation de semences améliorées, renforcement de l'innocuité alimentaire, développement de l'irrigation, développement du crédit et des services financiers en zone rurale, intégration de l'offre et de la demande de produits agricoles et modernisation du cadre légal des activités agricoles (réforme foncière).

Les principaux outils sont les suivants :

De soutiens directs à la production

16% des fonds alloués à l'agriculture (soit 749 M€ en 2014) sont dédiés au **Programme PROAGRO (remplace le programme PROCAMPO)**. Il s'agit de versements directs par hectare, qui se distinguent des versements sans conditionnalité du PROCAMPO par la nécessité pour le producteur de prouver que l'aide reçue permettra de réaliser des investissements productifs.

Des aides contra cycliques et des outils de gestion des risques.

Dans le cadre d'un système d'**agriculture sous contrat**, l'ASERCA, organe décentralisé du Ministère de l'agriculture, fournit des couvertures sur les mouvements à la baisse qui peuvent avoir lieu pendant la période se situant entre l'enregistrement et la validation des contrats et la livraison de la récolte. Cela concerne essentiellement les grandes cultures. Depuis le mois de septembre 2012, l'agriculture sous contrat évolue vers un système d'**acquisition de couvertures par les producteurs et acheteurs directement sur le marché des dérivés**. Le gouvernement rembourse a posteriori les contrats d'option à la vente (*put*) et à l'achat (*call*).

AGROASEMEX est un organisme fédéral qui jusqu'en 2001 offrait des services d'assurance directement aux agriculteurs à des prix subventionnés ; depuis lors, il fait office de réassureur et canalise l'aide à l'assurance agricole par l'intermédiaire de compagnies d'assurance privées et de fonds d'assurance. Le gouvernement mexicain incite les producteurs à prendre une assurance et il fournit une aide sous forme de garanties.

Technification et relance de la productivité

Le programme de relance de la productivité (363 M€ soit 8% du budget) vise notamment le développement de pôles de compétitivité, la mise en place de schémas de certification et le développement stratégique de la zone sud et sud-est. La technification des systèmes d'irrigation est soutenue à hauteur de 126 M€.

Développement rural

Le Programme de développement rural (748 M€ soit 16% du budget) comprend le fonds de gestion des catastrophes climatiques (218 M€), le financement du projet stratégique pour la sécurité alimentaire, PESA⁷, mis en place avec la FAO

³ Zone économique exclusive

⁴ Données pour 1€=16,69MXN

⁵ Données INEGI (Institut national de statistiques et géographie) (données pour 1€=1,28USD)

⁶ Données pour 1€=1,28USD

⁷ Proyecto Estratégico para la Seguridad Alimentaria, programme mis en place par la FAO depuis 2002 au Mexique, pour la lutte contre la pauvreté alimentaire et la sécurité alimentaire.

(178 M€) et le programme MasAgro, destiné à l'agriculture paysanne et aux petits producteurs de blé et de maïs (22 M€).

Soutien au secteur de l'élevage

En 2014, le gouvernement mexicain a mis en œuvre un plan de relance de l'élevage, notamment en augmentant de 34 % le budget alloué à ce secteur, qui comprend trois axes prioritaires : investissements en équipements et infrastructures productifs (développement du cheptel, restauration des pâturages, dotation en équipements de transformation), durabilité (gestion des effluents d'élevage) et reproduction et matériel génétique (développement de l'insémination artificielle, du transfert d'embryons, etc.).

L'utilisation des OGM, sujet sensible pour le maïs

Si le Mexique produit du soja (surface autorisée de 253 000 ha, répartie sur 6 états), du coton et de la luzerne génétiquement modifiés, l'autorisation de commercialisation de **maïs OGM** est toujours à l'étude. Le gouvernement mexicain a décidé, dès 2009, de lever l'interdiction totale des cultures de variétés de maïs génétiquement modifiées. Mais les craintes de contamination des espèces natives du Mexique freinent le processus de libéralisation pour la commercialisation des semences.

Échanges commerciaux

Échanges agricoles du Mexique

Au cours de la dernière décennie, le Mexique s'est imposé comme le **12^e pays exportateur d'aliments au monde**. Le Mexique est le 1^{er} exportateur d'avocats, canne à sucre, goyaves, tomates, citrons, concombres, pastèques papayes, mangues, piments et café biologique. En 2014, la balance commerciale agroalimentaire du pays demeure déficitaire⁸ : en 2014 ses exportations ont atteint 21 Md€ alors que ses importations se sont établies à 22 Md€, entraînant un **solde commercial déficitaire de 1 Md€**. Le Mexique se trouve dans une situation de dépendance vis-à-vis des États-Unis pour des produits de base essentiels à l'alimentation humaine ou à l'élevage : 73 % des exportations et 72 % des importations agricoles sont réalisées avec son voisin du Nord. Le Mexique importe essentiellement des céréales, oléagineux, viandes et produits laitiers (surtout du lait en poudre).

Les échanges agricoles avec la France

Avec la France, le **commerce des produits agroalimentaires reste encore peu développé**, sauf pour certains produits où la présence française est réellement significative (vins, produits gourmets). **La balance commerciale est favorable** au Mexique (excédent commercial de 2 M€) qui a exporté

vers la France en 2014 des produits agroalimentaires pour un montant de 101 M€ en particulier du café (8 M€), des citrons (10,8 M€ en 2014), des avocats, de la tequila et de la bière (5 M€ en 2014). La France a exporté pour un montant de 99 M€ en particulier dans les secteurs des boissons (43,6 M€ en 2014, et 2^e fournisseur de vins), des produits laitiers (12 M€ en 2014) et des aliments pour le bétail. Concernant le machinisme agricole et les équipements agroalimentaires, la France exporte surtout des serres (9,4 M€ en 2014) et des pesticides.

La présence des entreprises françaises dans certains secteurs mérite par ailleurs d'être soulignée. Dans le secteur des produits laitiers, Danone emploie 10 000 salariés et contrôle environ 44 % du marché national. La France est le 2^e fournisseur en produits pour l'alimentation animale (21,6 M€ en 2014⁹). Certaines entreprises, comme Invivo, produisent directement sur place, avec des filiales locales comme Malta Cleyton, premier producteur mexicain d'aliments pour bétail, ou encore l'entreprise Virbac, spécialiste de la santé animale qui, en 2014, a investi 15,8 M€¹⁰ pour la construction d'un nouveau site au Mexique.

Accords internationaux

Le Mexique fait partie de l'**ALENA**, accord entré en vigueur le 1^{er} janvier 1994, qui supprime les barrières douanières avec le Canada et les États-Unis. Depuis son entrée en vigueur, les échanges de produits agroalimentaires ont fortement augmenté. Aujourd'hui, le Mexique importe 42 % de sa consommation d'aliments et certains produits de base de l'alimentation mexicaine dépendent en grande partie des importations. Le pays a abandonné certaines cultures peu compétitives sur les marchés internationaux pour se tourner vers celles où il bénéficiait d'avantages comparatifs comme les fruits et les légumes. Les exportations du secteur agroalimentaire ont également largement bénéficié de l'ouverture du marché nord-américain.

Favorable au libre-échange, et dans le but de réduire sa dépendance au marché nord-américain, le Mexique a conclu 10 **accords de libre-échange** impliquant 45 pays dans le monde. C'est le seul pays au monde à avoir conclu des accords de libre-échange avec les pays de la Triade avec la mise en œuvre d'un accord avec l'Union-européenne en 2000 et avec le Japon en 2005. Une **renégociation de l'accord avec l'UE** a été initiée début 2013 par le Président mexicain et le Président de la Commission Européenne, ce qui laisse envisager un approfondissement du volet agricole. Par ailleurs, l'administration du président Peña Nieto se fixe comme priorité de développer les échanges commerciaux avec les pays de la zone Pacifique. Le Mexique a intégré les **négociations du Trans Pacific Partnership** (TPP) en septembre 2012. Enfin, depuis 2012, le Mexique est très actif dans l'Alliance Pacifique (Pérou, Colombie, Chili, Mexique).

⁷ Proyecto Estratégico para la Seguridad Alimentaria, programme mis en place par la FAO depuis 2002 au Mexique, pour la lutte contre la pauvreté alimentaire et la sécurité alimentaire.

⁸ Source GTA

⁹ Données pour 1€=1.28USD

¹⁰ Données pour 1€=1.28USD

Le Mexique participe activement aux travaux de l'OMC ainsi qu'aux négociations du Cycle de Doha. Il n'est pas membre du groupe de Cairns. Au cours des négociations qui ont entouré la 9^e conférence ministérielle de l'OMC à Bali, le Mexique a défendu des positions proches des nôtres sur la quasi-totalité des sujets (encadrement de la clause de « due restraint » notamment). Sur le volet concurrence à l'exportation, le Mexique s'est aligné, mais de façon modérée, sur la position des pays du G20 agricole, en demandant des limitations concrètes des subventions.

Dans l'optique de la 10^e conférence ministérielle à Nairobi en décembre 2015, le Mexique n'a pour l'instant pas pris de position.

Le Mexique fait partie de l'Arrangement de Lisbonne pour la protection des appellations d'origine.

L'agenda du G20 agricole, sous la présidence mexicaine (2012) a été marqué par la poursuite des objectifs de **réduction de la volatilité des prix, d'amélioration du fonctionnement des marchés de matières premières et de la productivité agricole.**

Relations bilatérales

Depuis 2012, les relations franco-mexicaines se sont fortement renforcées : en avril 2014 le Président François Hollande a réalisé une visite d'État au Mexique. À noter également l'existence du Conseil stratégique franco-mexicain qui réunit des donneurs d'ordre publics et privés du côté français comme du côté mexicain.

Dans ce cadre, le Ministère de l'agriculture français et son homologue mexicain ont entamé un processus de rapprochement afin de définir les grands axes d'un futur partenariat dans le domaine agricole et agroalimentaire. Les axes explorés sont : l'agriculture et le changement climatique (gestion de l'eau, atténuation des effets de la production agricole sur le climat), la sécurité alimentaire et l'alimentation (politiques de l'alimentation, lutte contre les pertes post récoltes et le gaspillage alimentaire...) et la coopération scientifique, technique et académique (élevage...).

Ce rapprochement a déjà pu prendre la forme d'un colloque franco-mexicain sur l'élevage, organisé dans le cadre de la visite d'État de François Hollande, ou encore la visite d'une délégation mexicaine au Salon International de l'Agriculture 2015.

Sources : Banque mondiale, douanes françaises et mexicaines citées par Business France 2013 et 2014, MAAF, Ambassade de France aux États-Unis.

COPYRIGHT : Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Europe et International de la Direction générale de la performance économique et environnementale des entreprises (DGPE). **Adresser les demandes à patrice.delarens@agriculture.gouv.fr.**

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ : Le Service Europe et International s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

RÉDACTION : Cette collection de fiches est coordonnée par le bureau des exportations et partenariats internationaux (BEPI/DGPE). Leur rédaction est assurée par les correspondants géographiques du Service Europe et International de la DGPE (BEPI, BUE, BMSA), les conseillers aux affaires agricoles (CAA) et les services des ambassades de France des pays concernés et les services centraux concernés (DGPE, DGAL, DGER, CEP). Les sources des données sont diverses. En fonction des zones géographiques, des lots de données homogènes et consolidées ont été privilégiés, ce qui peut conduire à ne pas retenir les données de l'année N-1 mais celles de l'année N-2 dans le tableau de la première page, les données de l'année N-1 restant mentionnées dans le corps du texte.

Service Europe et International – 3, rue Barbet de Jouy – 75349 Paris 07 SP

